

Combien de mois de salaire faut-il épargner pour une pension confortable?

Analyse - 82 fois son dernier salaire mensuel net. C'est, en moyenne, le montant à épargner pour préserver son niveau de vie à la retraite.

Démonstration.

L'âge idéal pour prendre sa retraite? 61,5 ans ont répondu les membres du panel de la dernière enquête CBC «Les Belges et leur pension». Soit bien avant l'âge légal de la retraite, fixé à 66 ans (et qui passera à 67 ans en 2030). Dans les faits, la majorité des travailleurs débrayent aux alentours de 63-64 ans. Encore faut-il avoir les moyens de profiter de sa retraite. Quelles seront vos ressources lorsque vous prendrez votre pension (anticipée)? Plus de la moitié des non-pensionnés n'en ont aucune idée, révèle l'enquête CBC. Or, «celui qui prend sa retraite à 67 ans et souhaite conserver sa qualité de vie doit avoir épargné en moyenne 82 fois son dernier salaire mensuel net. Et cela peut encore grimper en raison de choix personnels, comme la pension anticipée ou une interruption de carrière», assène Franky Stevens, general manager Pension consultancy chez Vanbreda Risk & Benefits.

L'exemple

L'expert a fait ses calculs pour un Belge moyen de 35 ans qui perçoit un salaire mensuel net de 2.600 euros. À 67 ans, son salaire net après inflation sera de 4.069 euros. Il touchera une pension légale (1^{er} pilier) de 2.441 euros par mois, qui couvrira 60% du nécessaire pour conserver son train de vie. Il devra donc épargner d'ici là les 40% restants lui-même et/ou via son plan de pension complémentaire (2^e pilier), soit l'équivalent de 82 fois son dernier salaire mensuel net. Cela fait 333.658 euros (82 x 4.069 euros).

Espérance de vie

Une somme importante. Et encore, ce calcul repose sur une espérance de vie à 84 ans, ce qui est plutôt une hypothèse minimaliste. Cela signifie qu'au-delà, ce capital sera entièrement consommé. Les planificateurs financiers conseillent en général de se projeter plus loin: jusqu'à 90, voire 100 ans, d'autant que les frais médicaux ont tendance à exploser avec le grand âge. «En 2018, dans le même scénario, il fallait épargner l'équivalent de 85 fois son dernier salaire mensuel net. Aujourd'hui, c'est donc trois mois de moins», pointe Franky Stevens. Comment cela s'explique-t-il? D'abord, le plafond salarial pris en compte pour le calcul de la pension légale a augmenté de 40% entre 2018 et 2025, passant de 57.603 à 80.465 euros, suite à des indexations. La pension légale est donc plus élevée. Parallèlement, les pensions complémentaires ont augmenté, le rendement minimum légal du 2^e pilier ayant été relevé à 2,5% (contre 1,75%). Les gains sur ces deux plans représentent huit mois de salaire en moins à financer par l'affilié. En revanche, dans le même temps, la forte inflation de ces dernières années a pesé sur le coût de la vie. «Dans nos simulations, cela représente environ cinq mois de salaire supplémentaires à épargner. In fine, on a donc gagné trois mois», explique l'expert en pension.

COMMENT SE CONSTITUER UNE ÉPARGNE DE 200.000 € POUR LA RETRAITE ?

Rendement	Durée	Montant mensuel à investir, en €
3%	10 ans	1.431,21
	15 ans	881,16
	20 ans	609,20
	25 ans	448,42
	30 ans	343,21
4%	10 ans	1.358,24
	15 ans	812,71
	20 ans	545,29
	25 ans	389,01
	30 ans	288,16
5%	10 ans	1.287,98
	15 ans	748,25
	20 ans	486,58
	25 ans	335,85
	30 ans	240,31

Source: Vanbreda Risk & Benefits

La pension complémentaire, un must

Si le complément d'épargne constitué via l'employeur (pension complémentaire) représente un avantage non négligeable (l'équivalent de 33 mois de salaire, soit 134.277 euros), il reste au travailleur à épargner par lui-même, l'équivalent de 49 mois (199.381 euros). Ceux qui n'ont pas la chance d'avoir un plan de pension du 2^e pilier devront épargner la totalité des 82 mois. Pour évaluer l'effort que cela représente d'épargner ces 200.000 euros sur différentes durées, référez-vous aux différents scénarios du tableau. On l'aura compris au vu de ce qui précède, un régime de travail à temps partiel mettra d'autant plus la pression sur la pension. Or, de nombreux travailleurs ont une carrière interrompue, en raison d'un crédit-temps ou de périodes d'activité à temps partiel. Ils sont donc doublement perdants puisqu'ils n'auront pas droit à une pension légale et à une pension complémentaire complètes. Il leur faudra épargner d'autant plus alors que durant leur carrière, leur revenu sera plus faible. «Si vous prenez votre pension à 64 ans plutôt qu'à 67 ans, les conséquences sur le montant de votre pension ne seront pas négligeables», avertit encore Franky Stevens. Votre pension légale sera moins élevée puisque votre carrière sera plus courte. Il faudra en outre compter avec l'impact du malus pension qui sera introduit à partir de l'année prochaine. Votre capital de pension complémentaire sera non seulement moins élevé, mais également plus taxé (au taux de 16% contre 10%) pour cause de prélèvement anticipé. Vous devrez financer trois années supplémentaires par des fonds propres. «En cas de retraite à 64 ans, vous devrez financer 68 fois votre dernier salaire mensuel net par

vos propres moyens, contre 49 fois si vous partez à 67 ans, indépendamment d'un éventuel plan de pension via votre employeur», conclut l'expert de Vanbreda.

«Si vous prenez votre pension à 64 ans plutôt qu'à 67 ans, les conséquences sur le montant de votre pension ne seront pas négligeables.»

FRANKY STEVENS

GENERAL MANAGER PENSION CONSULTANCY CHEZ VANBREDA RISK & BENEFITS

L'épargne-pension en petit soutien?

De très nombreux travailleurs pourront aussi compter sur leur épargne-pension individuelle, encouragée fiscalement (3^e pilier), pour compléter leurs revenus à la pension, mais de ce côté-là, l'apport sera limité. Il n'empêche que, plus on commence tôt, même avec des petits montants, plus l'effort sera récompensé à l'arrivée, grâce à l'effet boule de neige des intérêts composés. Enfin, soulignons encore le rôle clé de l'immobilier, souvent qualifié de 4^e pilier de pension. Le retraité qui est propriétaire de son logement et/ou d'un bien de rapport aura évidemment une belle longueur d'avance pour maintenir son niveau de vie à la pension.

SALAIRE PLUS BAS ET SALAIRE TRÈS ÉLEVÉ: MÊMES CONSTATS?

Le résultat de la simulation serait-il différent si le salaire de base pris en compte dans l'exemple était plus faible ou nettement plus élevé? Franky Stevens précise.

«Les résultats pour des salaires plus bas (de 10 à 25% inférieurs) sont similaires. La pension légale et le salaire évoluent plus ou moins de manière linéaire.»

«Au niveau du salaire minimum, le taux de remplacement est élevé, proche de 85%. Ces travailleurs doivent donc constituer beaucoup moins par eux-mêmes. Mais ils sont moins souvent affiliés à des plans de pension complémentaire et ils disposent également de moins d'épargne.»

Pour des salaires très élevés, compte tenu du plafond salarial (80.485 euros), «la part du salaire au-delà du plafond n'est pas prise en compte pour le calcul du montant de la pension», explique Franky Stevens. Le taux de remplacement étant beaucoup plus faible, ces travailleurs devront épargner davantage.

Muriel Michel

Source: [L'Echo](#)

Date: 27 septembre 2025